



Guillerm Jean-François : Né le 17-11-1907 à Plouider ; 1935, prêtre, vicaire à Berrien ; 1940, vicaire à Pleyben ; 1951, fonde la paroisse de Portsall ; 1960, recteur de Milizac ; 1967, démission ; au service de Lambézellec puis de Kerlouan ; 1975, maison Saint-Joseph puis Keraudren ; décédé le 1-08-1979.

Étude : *Quimper et Léon*, 1979 p. 343.



Extraits de l'Homélie de M. J.-C. Vergos, Recteur du Tréhou, pour les obsèques de M. l'abbé Jean-François Guillerm, en l'Eglise de Plouider, le vendredi 3 août 1979

Il y a un mois, le dimanche premier juillet, M. Guillerm célébrait la messe dominicale avec ses confrères de la Maison Saint-Joseph à Saint-Pol-de-Léon. Au début de cette messe (qui serait la dernière pour notre défunt) le célébrant principal avait évoqué les nombreux accidents de la route qui, en ces premiers jours des vacances devaient causer tant de morts.

Deux heures à peine plus tard, dans la matinée de ce premier juillet, M. Guillerm allait être lui-même l'une de ces malheureuses victimes. Cet accident très grave (qui reste inexplicable) vient d'avoir son dénouement fatal avant-hier matin, premier août, au terme d'une longue agonie qui a fini par user la solide constitution, les forces physiques et la résistance du cœur de notre cher Jean-François.

Jean-François Guillerm est né dans cette paroisse de Plouider en 1907 (le 17 novembre), au village du Mouster, neuvième et dernier enfant d'une belle famille où la foi et le sens du devoir comptaient bien plus que les richesses matérielles. Jean-François parlait avec vénération de ses parents, sachant bien quels soucis quotidiens devaient leur causer une nombreuse famille.

Il n'est pas étonnant que dans une atmosphère de travail, de courage et de prière familiale Jean-François ait entendu l'appel au sacerdoce. Cependant c'est assez tardivement qu'il entreprend ses études secondaires au Collège Saint-François de Lesneven.

En 1928, avec un bon nombre de ses camarades de cours, il entre au Grand Séminaire de Quimper. C'était le temps où les séminaristes, pour les besoins des écoles et des collèges sortaient du Grand Séminaire après le sous-diaconat. M. Guillerm fut désigné, comme sous-diacre pour remplir les fonctions de surveillant au Collège de Lesneven.

Prêtre en 1935, (un cours nombreux qui comptait 42 prêtres, dont Mgr Pailler, archevêque de Rouen qui préside cette messe des funérailles entouré de plusieurs autres prêtres du même cours, mais dont 14 nous ont déjà quittés), M. Guillerm fut nommé vicaire à Berrien. Dans cette paroisse de la montagne, réputée dure pour le ministère du prêtre, le jeune vicaire commence un fécond ministère dont on doit encore se souvenir à Berrien. Un des moyens d'apostolat dont il fit l'objectif de son action apostolique fut l'implantation dans les foyers de la presse catholique et spécialement La Croix du Dimanche.

De Berrien, M. Guillerm est nommé dans la grande paroisse rurale de Pleyben. Il y restera jusqu'à l'âge du rectorat.

C'est peut-être à Pleyben que M. Guillerm donnera toute la mesure de zèle apostolique au service des jeunes de sa paroisse et du doyenné comme aumônier de la J.A.C. Ce sont en effet les années glorieuses de la JAC. M. Guillerm en parlait avec enthousiasme, montrant volontiers le grand album qu'il avait constitué avec ses Jacistes.

Quand l'Administration diocésaine eut à choisir un prêtre pour la difficile mission de fonder une nouvelle paroisse à Portsall, c'est à M. Guillerm que fut confiée cette charge délicate.

Il se donna tout entier, avec une ardeur qui ne reculait devant aucun obstacle, à cette tâche épuisante. Les paroissiens de Portsall pourraient apporter ici bien des témoignages du dévouement sans bornes de leur premier pasteur.

Quand il eut achevé à Portsall l'organisation matérielle et spirituelle de la nouvelle paroisse dont bénéficieront encore longtemps les fidèles et leurs pasteurs à Portsall, M. Guillerm est nommé à la tête de la paroisse de Milizac. Il y déploya encore le même zèle auprès de ses nouveaux paroissiens.

C'est à Milizac, malheureusement que se produisit dans sa vie de prêtre le tragique et triste événement que nous connaissons tous et qui obligea bientôt le bon pasteur à abrégier son séjour au milieu de ses fidèles paroissiens. De cette odieuse agression dont il gardera le choc physique, psychologique et moral le reste de sa vie, M. Guillerm n'aimait guère parler. Il lui arrivait cependant d'en revivre le souvenir dans ses cauchemars, surtout à certaines périodes de plus grande fatigue.

A regret donc, M. Guillerm va désormais renoncer aux responsabilités de chef de paroisse. Deux années passées à Lambézellec lui permettront de s'attacher davantage au service des malades et des handicapés. Et pendant les sept dernières années de ministère actif qu'il passera à Kerlouan, c'est encore vers les malades et les handicapés qu'il dirigera son action.

Aumônier de secteur de la Fraternité Catholique des malades, il aura soin de réunir chaque mois son équipe et préparer chaque année avec ses chers malades la fête des Rois et la grande sortie de l'été, tandis que lui-même sera un participant assidu des sessions de la Fraternité.

Une de ses grandes joies fut d'accompagner les handicapés mentaux lors de leur pèlerinage à Lourdes.

Vint enfin pour lui, en raison de son état de santé, l'heure de prendre sa retraite à la Maison Saint-Joseph à Saint-Pol de Léon. Il lui fut bien pénible de cesser un ministère suivi dans une paroisse. L'inaction dut lui coûter et pour se rendre utile selon ses moyens, il fut toujours volontaire pour des remplacements et pour des services à rendre à des confrères.

Ce regard rapide sur la vie de M. Guillerm ne donne sans doute qu'une face de cette belle figure de prêtre. Ceux qui ont vécu avec lui, ceux qui ont partagé son apostolat sauront ajouter les notes qui manquent dans cette évocation de notre frère Jean-François Guillerm. Il nous reste à le confier maintenant à la bonté maternelle de la Vierge Marie qu'il a priée, qu'il a honorée, qu'il a aimée et fait aimer, et à l'amour infini du Cœur de Jésus-Christ notre Sauveur. Amen.